

A Jean-Jacques Rousseau

Autor(en): **Jabas, Fernand**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **17 (1910-1911)**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-685289>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A JEAN-JACQUES ROUSSEAU*

BALLADE

Il nous a plu de venir en ce jour
Revoir les lieux dont tu fis ta retraite,
Pauvre Rousseau, quand tu devais toujours
Au dur exil tenir ton àme prête.
Ton souvenir est pour nous une fête
Où tu nous l'as conservé si vivant ;
Si nous aimons les sentiers où souvent
Tu t'en allas, promeneur solitaire,
Il nous est doux de savoir, qu'en rêvant,
Tu fus heureux à l'île de Saint-Pierre.

Tu nous as dit qu'aucun de tes séjours
Ne t'a donné de joie aussi parfaite ;
Nous le croyons ; les bois et leurs atours,
L'onde du lac où ce ciel se reflète,
Devaient calmer ta pensée inquiète.
Tu la laissas voguer au gré du vent
Comme ta barque au large dérivant,
Et sûr de voir se changer ta carrière,
Loin des rumeurs du monde t'éprouvant,
Tu fus heureux à l'île de Saint-Pierre.

Tu te plaisais à porter tour à tour
Tes pas errants de la rive à la crête ;
Chargé de fleurs chaque fois au retour,
Tu décorais un coin de ta chambrette
Où la lumière entrait douce et discrète ;
Là tu trouvais un charme en décrivant
Ce qui pour toi se faisait captivant.
Ce n'était plus rien de l'audace fièvre
Qui l'avait mis au rang de nos savants,..
Tu fus heureux à l'Île de Saint-Pierre.

Pauvre Rousseau, tu dus partir avant
De voir tes vœux une fois triomphant
Des ennemis que blessaient tes lumières.
Il t'a suffi : néanmoins en rêvant,
Tu fus heureux à l'Île de Saint-Pierre.

F. JABAS.

*) Pièce lue à la Fête de Rousseau organisée par l'Émulation à la Neuveville,
le 22 juin 1912.

